

Stresstest bestanden



Andreas Stettler
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Die lang andauernden Niederschläge von Mitte Juli über der ganzen Schweiz haben nach vorhergehenden gewittrigen Wochen mit teilweise intensivem Hagel schlag die Aufnahme- und Abflusskapazitäten vieler Seen und Flüsse an ihre Grenzen gebracht. Zu Personenschäden, wie im Grenzgebiet zwischen Deutschland und Belgien, kam es glücklicherweise nicht. Auch wenn die Auswertungen zur Ereignisbewältigung und das Ableiten von Lerneffekten für spätere Vorkommnisse noch einige Zeit beanspruchen werden, kann bereits heute bestätigt werden, dass die vielfältigen umgesetzten Hochwasserschutzmassnahmen den Stresstest bestanden haben. Ebenso haben die Information und nötigenfalls die Alarmierung der Bevölkerung über verschiedenste Websites und Apps bestens funktioniert.

Doch wie sind wir auf zukünftige Extremereignisse vorbereitet, die nicht grossräumig, sondern lokal und mit hohen Niederschlagsspitzen auftreten? Verfügen wir über Simulationsmodelle mit genügend kleinräu-

miger Auflösung, um bei lokalen Extremereignissen die Alarmierung zur Verhinderung von Schäden auch bei kürzester Vorwarnzeit sicherzustellen? Wie die vorliegende Ausgabe des WEL zeigt, sind noch nicht sämtliche geplanten Hochwasserschutzmassnahmen umgesetzt, aber mit dem Entlastungsstollen Thalwil ist ein wichtiges Objekt auf guten Wegen.

Können auch alternde, teilweise historische Schutzbauten infolge neuerer, redundanter Systeme zurückgebaut werden? Dieser Frage ging die Kommission für Hochwasserschutz des SWV an ihrer jährlich durchgeführten Tagung im Juni nach und diskutierte die verschiedenen Standpunkte nach einer filmischen Exkursion ins Einzugsgebiet der Gürbe. Auch wenn die Antworten nicht eindeutig vorliegen, kann eines bestätigt werden: der Hochwasserschutz ist nicht nur ein technisches, sondern auch ein gesellschaftliches Thema, bei welchem die Bevölkerung mitgenommen werden muss.

Test de résistance réussi

Les précipitations continues de la mi-juillet sur l'ensemble de la Suisse, après les épisodes orageux avec des chutes de grêle parfois intenses des semaines précédentes, ont poussé à leurs limites les capacités d'absorption et d'écoulement de nombreux lacs et cours d'eau. Heureusement, aucun dommage corporel n'est à déplorer, comme dans la région frontalière entre l'Allemagne et la Belgique. Même s'il faudra encore un certain temps pour évaluer la gestion des intempéries et en tirer des enseignements pour des événements futurs, on peut déjà confirmer que les différentes mesures de protection contre les crues mises en œuvre ont passé le test de résistance. De même, l'information et, au besoin, l'alerte de la population via divers sites internet et apps ont également très bien fonctionné.

Mais comment sommes-nous préparés aux futurs événements extrêmes qui ne se produisent pas à grande échelle mais localement et avec des pics de précipitations élevés? Disposons-nous de modèles de simulation avec une résolution à petite échelle suf-

fisante pour garantir qu'en cas d'événements extrêmes locaux, des alarmes soient déclenchées afin de prévenir les dommages, même avec un délai d'alerte très bref? Comme le montre ce numéro de WEL, toutes les mesures de protection contre les crues prévues n'ont pas encore été mises en œuvre, mais avec la galerie d'évacuation de Thalwil, un objet important est sur la bonne voie.

Les ouvrages de protection vieillissants, en partie historiques, peuvent-ils également être rétablis grâce à des systèmes plus récents et redondants? Cette question a été examinée par la Commission de protection contre les crues de l'ASAE lors de son symposium annuel en juin et les différents points de vue ont été discutés après une excursion filmée dans le bassin versant de la Gürbe. Même si les réponses ne sont pas univoques, une chose peut être confirmée: la protection contre les crues n'est pas seulement une question technique mais aussi une question sociale dans laquelle la population doit être impliquée.